

LUDOVIC BEIER

## DJANGO BRASIL

- |                                   |                   |
|-----------------------------------|-------------------|
| 1 Nuages                          | 8 Dinette         |
| 2 Nuits de Saint-Germain-des-Prés | 9 Impromptu       |
| 3 Montagne Sainte-Geneviève       | 10 Little dreams  |
| 4 Anouman                         | 11 Rythme futur   |
| 5 Daphné                          | 12 Vamp           |
| 6 Minor swing                     | 13 Django's tiger |
| 7 Manoir de mes rêves             | 14 Brasil         |

Ludovic Beier *accordéon, accordina, voix*  
 Samson Schmitt *guitare solo*  
 Thierry Monchey *guitare*  
 Matthieu Guillemant *percussions*

## EN CONCERT

15 JUIN - Duc des Lombards (Paris)

27 JUIN - Festival de Samoïs

Contact scène : Alexandre Lacombe - Just Looking Productions

Tel : 01 43 44 03 03 - justalex@noos.fr

Contact médias : Céline Breugnon / Le Chant du Monde

Tel : 01 53 80 37 98 - cbreugnon@lechantdumonde.com

www.ludovicbeier.com

www.djangobrasil.com



www.lechantdumonde.com

city  
recordLE CHANT DU MONDE  
harmonia mundi

Samson Schmitt



Ludovic Beier

© Jerry LACAY

NOUVEL ALBUM  
SORTIE LE 7 MAI 2009LE CHANT DU MONDE  
harmonia mundi  
distribution



© Jerry Lacay

Ludovic Beier

## LUDOVIC BEIER, accordéon :

Né en 1978, musicien de Jazz dans l'âme depuis sa plus tendre enfance, Ludovic Beier se passionne pour le son "west-coast". Il découvre ses idoles (Chick Coréa, George Duke, Charlie Parker, Miles Davis, George Benson...) qui l'influencent au cours des années de sa formation musicale. Il commence à composer très jeune et glisse au fil de ses albums quelques-uns de ses thèmes, des ballades au be-bop... La rencontre d'Angelo Debarre, marquera le début de sa carrière de musicien de Jazz, un moment qu'il attendait depuis longtemps. En très peu de temps, son nom associé à celui d'Angelo prend une dimension internationale avec, consécration ultime, une série de concerts triomphale au célèbre club BIRDLAND à New York, temple du jazz planétaire. Lors de cette tournée américaine Ludovic a joué et "jammé" avec, entre autres, Dorado Schmitt, James Carter, Paquito D'Rivera et Frank Wess. De plus les performances de quelques concerts ont été retransmises sur

la radio mythique WBG0. L'album "Swing Rencontre" est fort bien critiqué et apprécié par la presse et les médias, lui conférant une distribution aux Etats-Unis, Europe et Asie. Le deuxième album du duo "Come into my swing" est sorti en Août 2003 distribué par Harmonia Mundi à la suite d'une tournée aux Etats-Unis lors de prestigieux festivals comme celui de San Francisco, Chicago, Ann Arbor, Montréal... En mars 2006, il a eu le grand privilège de jouer lors du concert "MAGIC OF TOOTS", au Carnegie Hall de NYC avec Toots Thielemans, Herbie Hancock, Eliane Elias, Ivan Lins, Oscar Castro-Neves, Paquito D'Rivera, Joe Lovano, Ari Honig, Scott Colley et Kenny Werner. Ludovic Beier a par ailleurs reçu en 2005 le grand Prix Gus Viseur, et récompensé en 2007 par les prix de printemps de la SACEM en recevant le Prix Francis Baxter.

## SAMSON SCHMITT, guitare :

Né le 20 septembre 1979, il apprend la guitare avec son père Dorado. Il joue en public pour la première fois vers l'âge de 12 ans au festival international de jazz de Munich. De 1990 à 1999 il joue avec Dorado SCHMITT Quintet, le groupe Kakiweiss (guitares rythmiques) et avec Hono et Gino Reinhardt. En 2000 et 2001 il fait partie des groupes d'Alexandre Cavalière, Tchavolo Schmitt, Povro Sinto, Angelo Debarre (Trio Corse), Jimmy Rosenberg et enfin son propre groupe Samson Schmitt Quartet.

Parmi les festivals où il s'est produit de 1994 à 2001 citons : le Cinti Jazz Night à Munich (Allemagne), Jazz sur le Feu à St-André les Vergers, Gipsy Swing Festival d'Angers, le Festival Manouche « Appona » de Strasbourg, le festival de l'Espace Georges Pompidou à Vincennes. Il participe aux XII<sup>es</sup> Nuits de la Guitare de Patrimoine ou il invite Dominique Di Piazza (juillet 2002), et au festival Sons d'Hiver à Paris (2002) ou il est invité par son père Dorado et en 2003 sous son propre nom ou il lui rend la politesse.

Au printemps 2002, il enregistre l'album Djieske qui sera publié en octobre de la même année et sera plébiscité par la critique nationale et internationale.

Depuis 2002 avec Dorado, il participe à la semaine "Django" du "Birdland" à New-York, se produit avec le saxophoniste clarinettiste Paquito D'Rivera, le saxophoniste ténor James Carter et le guitariste Georges Benson mais aussi Angelo Debarre ou le clarinettiste Ken Peplowski. Aux Etats-Unis, Samson Schmitt est d'ores et déjà considéré comme déjà une star. En 2005, il est sollicité pour participer au groupe de jeunes guitaristes de jazz manouche "Les enfants de Django, nouvelle génération" avec Yorgi Loeffler, Mike Reinhardt et en accompagnement, Mayo Hubert, Gigi Loeffler et Jean-Luc Miotti à la contrebasse.

En 2006 il enregistre son 2<sup>e</sup> album ALICIA avec son complice Timbo Mehrstein au violon, les excellents Mayo Hubert et Bronson Schmitt (jeune frère de Samson) à la guitare rythmique, Gautier Laurent à la contrebasse et les invités Ludovic Beier à l'accordéon (sur 2 titres), Nathanaël Briegel guitare (sur un titre) qui est également le directeur artistique de l'album comme il l'était de Djieske. Dix titres sur quinze sont des originaux. Il paraît en février 2007.



## L'ALBUM :

Au-delà de la surprise, ce nouveau projet de l'accordéoniste Ludovic Beier trouve très naturellement sa légitimité, l'objet recelant en lui-même une série de prédispositions pour le moins favorables au traitement proposé ("brasilianisation" des thèmes de Django). Entreprise par ailleurs solidement arrimée ici et là, puisque le leader s'est entouré pour l'occasion de Thierry Moncheny (guitare) et Matthieu Guillemant (percussions), familiers de la pulse brésilienne, auxquels se joint en soliste Samson Schmitt, fleuron de la nouvelle génération des guitaristes manouches (toucher, articulation, phrasé, virtuosité, précision...). Casting irréfutable donc, bordant parfaitement le sujet, de part et d'autre. Mais si de fort réjouissantes pépites émaillent agréablement cet opus (accents de valse vénézuélienne pour "Montagne Sainte-Geneviève", déhanchements rythmiques de "Rythme Futur", alternance de mesures à 4/4 et à 3/4 dans l'exposé de "Dinette"...), objet d'un travail soigné (codas de "Nuits de Saint-Germain-des-Prés", "Impromptu" ou "Montagne...", multiples réharmonisations), on le doit aussi bien au talent et à l'expérience de Ludovic lui-même, qui n'a pas côtoyé les Ivan Lins, Eliane Elias, Oscar Castro Neves, Romero Lubambo et autres Brésiliens de New York pour rien. Le voici donc, suivant une intuition féconde, et loin des clichés trop rebattus, distillant "son" hommage à Django. Foi d'accordéoniste.

Max Robin